

Les Échos de la SNC Bobo 2018

Ministère de la Culture

LE MÉRITE DE ONZE ACTEURS SALUÉ



SNC Bobo-2018

**Des innovations qui font
des émules au sein des artistes**



Stand du Nigéria
**Symbole de
l'intégration
des peuples**



Soutenir la culture

Orange partenaire de la Semaine
Nationale de la Culture

À Bobo-Dioulasso
du 24 au 31 mars 2018.



orange™

Limany Fakè Traoré, Dozo et naturothérapeute

« Tout bon patriote doit s'approprier la SNC, cadre de sauvegarde de notre culture »

Limany Fakè Traoré, dit l'oiseau du mystère est un artiste musicien, chasseur et guérisseur traditionnel, qui est un fidèle de la Semaine Nationale de la Culture (SNC). Présent à la foire de la biennale de la culture, il s'est prêté à nos questions. Il nous parle de ses pouvoirs spirituelles et surtout de l'importance de la SNC qui ne s'est jamais déroulée à son absence.



Fakè Traoré en compagnie de sa fille devant leur stand d'exposition sur l'aire de la foire

SNC Kibaru : Qu'est-ce qui vous a motivé à prendre un stand à la foire de la SNC ?

Fakè Traoré (F.T) : Je suis non seulement venu apporter ma contribution à la revalorisation de la culture de mon pays, mais aussi à la santé de mes concitoyens. Je suis chasseur (dozo), président de l'association Dansogo. Je suis un artiste aussi. Si j'ai été surnommé l'oiseau du mystère, c'est en rapport avec ma première composition musicale. D'abord, retenez que j'étais étudiant, quand j'ai été victime d'un enlèvement des esprits. Pendant cet enlèvement, tous les poèmes que j'écrivais, je les intitulais l'oiseau du mystère. Ensuite

j'ai fabriqué un instrument de music qu'on appelle « Donso n'-goni ». Tous mes chansons étaient titrées « l'oiseau du mystère ». Dans mes compositions musicales, je mettais en exergue l'importance des conseils que mon père me prodiguait le rôle et la place de l'arbre à palabre dans nos sociétés africaines.

SNC Kibaru : Vous dites être venu apporter votre contribution à la santé de la population. Peut-on savoir les maux que vous pouvez guérir ?

F. T Grâce aux plantes, nous arrivons à soulager plusieurs malades. Les maladies

que peux soigner sont entre autres, l'asthme, la toux ; voire tous les maux respiratoires. Il y a aussi le diabète, l'hyper-tension artérielle, les hépatites, les ulcères, la jaunisse, les dermatoses, les problèmes de nerfs...Je soigne, sinon je corrige les problèmes de procréation des femmes et des hommes également.

Je crois à la médecine traditionnelles de soins. C'est pourquoi, j'ai toujours encouragé des patients à ne pas balayer du revers de la main nos valeurs médicinales même si la médecine moderne reste incontournable.

SN Kibaru : C'est votre première fois à la SNC ?

F. T : De la première édition à cette 19^{ème}, j'ai toujours été présent. A chaque édition, quel que soit le pays où je suis, je reviens vivre ma culture. Je vous informe au passage que je suis l'un des plus grands voyageurs de ce pays. Mon pied a effleuré tous les continents du monde. Je vais très loin pour la musique et pour les soins des maladies et surtout pour la voyance. Mais je suis toujours présent aux éditions de la SNC. Tout bon patriote doit s'approprier la SNC, cadre de sauvegarde de notre culture.

Les gens me consultent à partir du téléphone, à partir du Net et je leur apporte mes conseils en voyance. Je suis un psychologue traditionnel. C'est pourquoi j'arrive à faire la voyance à haut degré. C'est-à-dire des gens m'appellent, ils me donnent leur nom et me disent de dire pourquoi ils m'ont appelé. J'invite mes compatriotes à ne jamais négliger nos valeurs traditionnelles car la vie est « scientifico-spirituelle ».

Propos recueillis par
Souro DAO



LA COOPERATION BURKINA FASO - TAIWAN

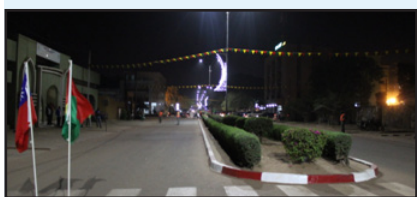


Les liens d'amitié qui unissent le Burkina Faso et la République de Chine (Taïwan) perdurent depuis plus de 20 ans et n'ont cessé de se renforcer au fil des années, à travers des projets visant l'intérêt de la population burkinabè.

Taïwan fort de son développement et conscients de l'importance des ressources humaines pour le développement d'un pays, c'est au total **26 projets de coopération** axés sur la santé, la formation professionnelle, l'agriculture, l'environnement, l'énergie, l'éducation, la sécurité et le renforcement des capacités des personnels et des organisations, les TIC, à hauteur de **28.666.632.814 F CFA qui seront exécutés de 2017-2018 sur l'ensemble du territoire burkinabè.**



Taïwan reste un partenaire fiable et de qualité pour le Burkina Faso et continuera à travers des projets de coopération à accompagner le Burkina Faso dans la mise en œuvre du Programme National de Développement Economique et Social (PNDES).



En images, quelques projets financés par l'Ambassade au Burkina Faso en cours d'exécution (2017-2018) mais les résultats à mi-parcours sont déjà satisfaisants pour les deux Parties, et cela grâce à l'implication des hommes et des femmes burkinabè.



Dans le cadre de la **Coopération Santé**, il y a entre autres, l'ouverture officielle le 6 février 2018 au sein de l'Hôpital National Blaise COMPAORE, d'une Unité de dialyse, au profit des patients dialysés.

Le **Projet d'éclairage public** en 2017, l'Ambassade a signé une convention avec la Commune de Ouagadougou, pour la réfection de l'éclairage public de cinq (05) avenues. Au total 292 lampes ont été changées.

Une **belle coopération militaire** entre les deux pays à travers de multiples dons et de formation militaire, pour la sécurité et la paix intérieure sur le territoire burkinabè.



Le Projet **Une lampe pour l'Afrique** c'est apporter un peu de lumière aux écoliers vivant dans des zones dépourvues d'électricité, tel est l'objectif ambitieux de ce projet qui a contribué à l'accroissement du taux de scolarité et de réussite scolaire, en permettant aux bénéficiaires une fois la nuit tombée de continuer à étudier leurs leçons. Plus de 373.600 lampes ont été distribuées de 2011-2017, au profit des élèves et écoliers burkinabè.



Grâce au **Projet d'Appui en Equipements Informatiques et Réduction de la Fracture Numérique** financé par l'Ambassade, au total 500 ordinateurs All-In-One « High Tech » ont été offerts en 2017, pour la mise en place des bibliothèques virtuelles dans sept (07) universités publiques et 800 ordinateurs à quatorze institutions publiques burkinabè.

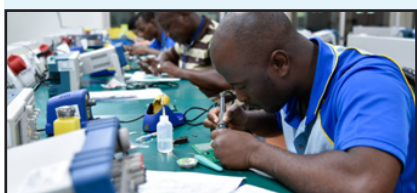


Le **Centre de Promotion des Echanges Commerciaux et d'Investissement (CPECI)** basé à **Ouagadougou** a pour objectif principal la promotion des échanges commerciaux et des investissements entre le Burkina et Taïwan, à travers la participation d'entreprises burkinabè à des foires et missions économiques organisées à Taïwan ainsi qu'à Ouagadougou.



Au **Centre de Promotion de la Langue Chinoise (CPLC)** ouvert à Ouagadougou, on y dispense des cours de langue, de calligraphies, de jeu de baguettes, de chansons, d'histoire et de la culture taiwanaise.

Les cours de mandarin sont ouverts au public et sanctionnés par l'obtention d'un TOCFL. Les professeurs dispensent également le mandarin dans des universités.



Le **Projet de Renforcement de la Formation et de l'Insertion Professionnelle (PRFIP)**: Ce projet a permis la construction de 4 lycées professionnels régionaux (Koudougou, Gaoua, Dédougou, Dori), de grands centres des formation professionnelles (Ziniaré et Bobo Dioulasso), 7 ateliers de pratiques en formations technique et professionnelle et de réhabiliter presque tous les centres régionaux de formation professionnelle de l'ANPE. Tous ces centres et lycées permettent d'apprendre un métier et de lutter contre le chômage des jeunes au Burkina Faso.

SNC Bobo-2018

Des innovations qui font des émules au sein des artistes

La compétition au Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) est une tribune qui permet aux artistes de diverses catégories venues des 13 régions de montrer leur savoir-faire pendant la biennale culturelle. Pour cette 19^{ème} édition, le GPNAL a connu des innovations majeures. Cette nouvelle donne est bien accueillie par les artistes concernés.

L'innovation majeure de la 19^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC-2018) concerne la compétition en art traditionnelle du spectacle (Danse traditionnelle, vedette de la chanson traditionnelle, musique traditionnelle instrumentale et chœur populaire). Les lauréats retenus lors des Semaines régionales de la culture ne compétiront plus en phase finale à Bobo-Dioulasso. Ils ont été appelés à faire leurs prestations en animation pour recevoir leurs prix. Sur place, à Bobo-Dioulasso, plusieurs artistes rencontrés accueillent positivement cette nouvelle formule.

Le format actuel de la compétition se présente aux yeux des artistes lauréats issus des différentes régions comme une reconnaissance des diversités culturelles. Ce qui du même coup pénalise moins les acteurs culturels par rapport aux éditions passées. Pour Yacouba Coulibaly, responsable de la troupe Lamogoya de Kénédougou qui a presté en chœur populaire, « il est bien qu'on vienne se mesurer aux autres mais j'avais du mal à comprendre comment les membres de jury arrivaient à départager deux communautés qui n'ont pas la même culture ». Et d'ajouter :



Djedjo Kossi Koko « c'est ma première participation à cette foire et je n'ai pas eu de difficultés à m'installer »

que « Le jugement sur les prestations des troupes artistiques des SNC dernières était beaucoup focalisé sur l'aspect technique qui n'a rien à voir avec la spécificité culturelle de chaque région. Ce qui amenait les artistes à sortir de leur propre culture afin de toucher la sensation des jurys dans l'espoir d'occuper la première place ». Il a également soutenu avec force qu'il est facile de juger les prestations

dans les régions car ces communautés ont en commun la même culture. Cette nouvelle définition de la SNC 2018 pour la compétition en art du spectacle est également saluée par le coordonnateur de la troupe wendémitta d'Arroumbissi de Nahouri en musique traditionnelle instrumentale qui participe pour la première fois à la SNC. « Nous trouvons cette innovation bonne parce que les cultures diffèrent les unes des autres. Nous sommes venus du Nahouri, les autres troupes viennent d'autres régions culturelles, donc nous n'avons pas les mêmes manières de faire et d'exploiter notre culture. » Le responsable de la troupe Lamogoya du Kénédougou qui participe pour la 10^{ème} fois (trois fois lauréate), affirme que le Burkina Faso est un carrefour culturel dans la sous-région mais le domaine culturel est quelque peu délaissé. Yacouba Coulibaly, visiblement satisfait de la nouvelle réglementation de la compétition a, néanmoins poussé un cri de cœur afin qu'aux prochaines biennales culturelles les troupes soient hébergées dans de meilleures conditions et que les membres du comité d'organisation soient repartis de façon égale entre Bobo-Dioulasso et Ouagadougou.



Yacouba Coulibaly, responsable de la troupe Lomogoyo : « Cette innovation en expression culturelle traditionnelle est la bienvenue car il est difficile de comparer la chanson, la danse, du Moaga avec celle du Samo »

Isaac SEGUEDA
(Collaborateur)

Culture et Tourisme

Le mérite de onze acteurs salué

Le grand chancelier des ordres burkinabè, le colonel Rock André Compaoré a présidé dans la matinée du mercredi 28 Mars 2018 à la Maison de la culture de Bobo-Dioulasso, la cérémonie de décoration de onze agents du ministère en charge de la culture dont le mérite a été reconnue pour service rendu à la nation.



C'est devenu une tradition. A chaque édition de la Semaine Nationale de la Culture le Ministère de la Culture des Arts et du Tourisme reconnaît le mérite de certains de certains acteurs qui se sont distingués par la qualité de leur travail. En effet, cette année, ils sont onze agents qui ont vu leurs efforts récompensés dont dix ayant été élevés au rang de chevalier de l'Ordre de mérite, des arts, des lettres et de la communication et un (01) officier du mérite des arts, des lettres et de la communication avec agrafe art graphique et plastique. Une cérémonie solennelle mais sobre qui a connu la présence des amis et connaissances des récipiendaires. Pour Jean Paul Koudougou, Secrétaire général du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, le mérite de ses femmes et

Photo de famille des récipiendaires.

homme est à saluer à sa juste valeur, car selon lui, ce sont des acteurs qui ont fait leurs preuves depuis des années. Du côté des récipiendaires, la joie et l'émotion étaient très perceptibles. Mariam Doumbia, promotrice de FESTIGRIL à Ouagadougou, est de ceux-là « *Quand tu travailles dans l'ombre et tu constates après que l'autorité apprécie bien ce que tu fais par une distinction comme aujourd'hui, ça ne peut que te donner du courage, du tonus pour persévérer dans ce sens. Après cette décoration, c'est de ne pas aller dormir, c'est travailler encore pour mériter d'autres médailles dans l'avenir. Et c'est l'occasion pour moi de remercier la presse qui met en lumière ce que nous faisons au point d'être vu par les premiers responsables du pays* ». Même sentiment de joie partagé par Prosper Tiendrébeogo, Conseiller technique du Ministère de la Culture : « *Je rends grâce au seigneur pour les trente un ans de service qui m'ont valu la reconnaissance de la nation aujourd'hui. Ce sont des sentiments d'humilité et de joie qui m'anime après avoir reçu cette distinction* ». Après le cérémonial de décoration, les récipiendaires ont été congratulés par les autorités.



Le grand chancelier des Ordres nationaux remettant la médaille à un récipiendaire.

Apollinaire KAM

SNC Kibaru

*Bulletin d'information
de la Semaine Nationale
de la Culture*

Directeur de publication

Abdoul Karim SANGO
Ministre de la Culture, des Arts
et du Tourisme

Directeur de production

Jean-Paul KOUDOUGOU
Président CNO Bobo 2018

Co-directeur de production

Golo Issa BARRO
Directeur Général de la SNC

Coordination

Séraphine SOME

Rédacteur en Chef

Frédéric OUEDRAOGO

Equipe de rédaction

Frédéric OUEDRAOGO
Souro DAO
Moustapha SYLLA
Sitta SERME
Fatoumata YLY
D. Apollinaire KAM

Maquette/Montage

Kagnon Lassina SOURA

Crédit Photos

Claver Bassolet

Impression

Impri-Nord SARL
Tél : 25 41 96 23
Ouaga

Contacts

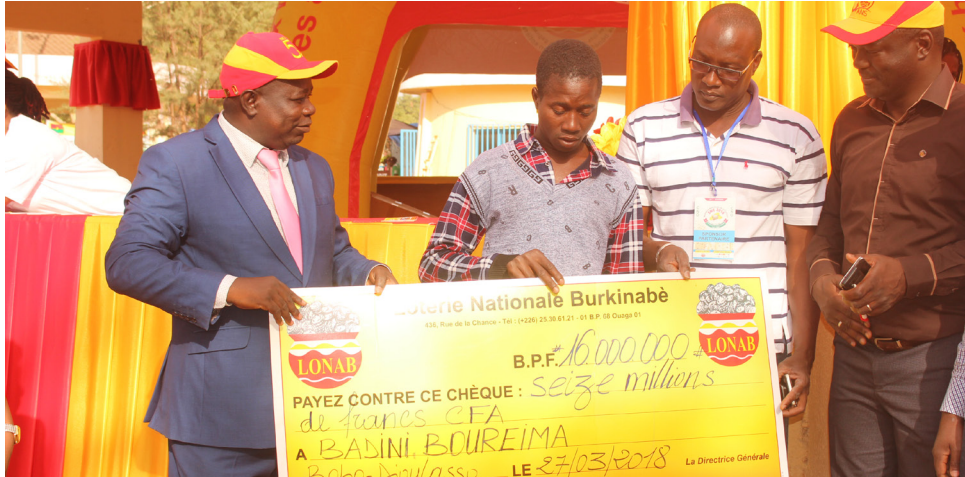
DCPM

Tél : 70 72 80 90
N°ISSN n°0796 - 8566

Télé-fortune- LONAB

Un parieur remporte 16 millions de FCFA.

La Loterie Nationale Burkinabè (LONAB), sponsor officiel de la Semaine Nationale de la Culture, a procédé, le mercredi 27 mars 2018 sur l'aire de la foire, à la remise officielle d'un chèque d'une valeur de seize millions de FCFA à un heureux gagnant du jeu télé-fortune.



Boureima Badini (milieu) recevant son chèque des mains des responsables de la LONAB

La loterie Nationale Burkinabè a procédé, l'après-midi du 27 Mars 2018, à la remise d'un chèque d'une valeur de seize (16) millions de franc CFA à un heureux gagnant au jeu télé-fortune du 14 Mars 2018. Il s'agit de Boureima

Badini, un jeune cultivateur résidant à Houndé dans la province du Tuy. C'est un ticket de 300f qu'il a acheté le 02 mars dernier qui lui a permis d'avoir cette somme. Le chèque lui a été remis par le directeur de la qualité de la

LONAB, Dieudonné Vebemba, représentant le directeur régional. Celui-ci a invité M. Badini à faire un bon usage de cette somme. De son côté, l'heureux gagnant dit être animé par un sentiment de joie. Il ambitionne plus tard construire une belle maison. Aussi a-t-il invité le public à croire aux produits de la LONAB. Au cœur du site de la foire commerciale et artisanale se dresse le stand de la nationale des chances. Un stand qui ne passe pas inaperçu aux yeux des visiteurs au regard de ses couleurs et de son dispositif d'accueil assez impressionnant. La LONAB a mis à la disposition de sa clientèle, une gamme variée de produits notamment la tombola minute et le PMU. Visiblement ces deux produits se comportent bien. Le partenariat entre la SNC et la LONAB est une longue histoire. Un partenariat que l'on qualifie de « gagnant-gagnant » car chaque partie y trouve son compte.

« Sons et Images du Burkina Faso »

Le volume 3 de la compilation présenté à la presse

Les artistes burkinabè produisent des œuvres de qualité mais sont malheureusement inexistants aux festivals et sur les médias internationaux.

Pourquoi n'arrivent-ils pas à se produire dans des salles de renom comme Bercy ou encore l'Olympia ? Voilà autant de questionnement qui ont justifié l'édition de l'album «Sons et Images du Burkina Faso, volume3 ». Le promoteur Mamadou Maré, présent à la SNC 2018 était face aux journalistes, le 26 mars 2018.

Produit en fin 2017, « Sons et Images du Burkina Faso, volume 3 » est un album de 10 titres décliné sur 2 supports : un CD et un DVD. On retrouve sur cette compilation des artistes de renom, qui font notre fierté, et un puzzle de genres musicaux. De la fusion à la musique tradi-moderne en passant par du Slam. Son promoteur, Mamadou Maré, homme de showbiz burkinabè vivant à Paris en France veut apporter sa contribution à la



La compilation est vendue pour le moment au consulat du Burkina à Paris, à Bruxelles en Belgique et bientôt à la FNAC

diffusion de la musique burkinabè hors de ses frontières. Cette œuvre, dernière de la série de compilation qu'il produit depuis 2008, est disponible, pour l'instant, à l'ambassade et au consulat du Burkina à Paris, à Bruxelles en Belgique et bientôt à la FNAC, une grande enseigne française de distribution de

produits culturels. Mais, engagé depuis 10 ans à faire découvrir la musique burkinabè en Europe et principalement en France, Mamadou Maré multiplie les va-et-vient entre festivals et manifestations culturelles pour la promouvoir. Avant Bobo-Dioulasso, le promoteur de « Sons et Images du Burkina » était en septembre 2017 au Festival Ouaga New York(FONY) et récemment au Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan (MASA) pour rencontrer les professionnels de la chose musicale et nouer des contacts en vue d'une meilleure promotion de la musique burkinabè. La conférence de presse, le lundi 26 mars 2018 a servi de larron pour ses animateurs, artistes et journalistes d'évoquer les goulots d'étranglements à l'éveil de la musique burkinabè sur les scènes internationales. Parmi les récriminations faites par les uns et les autres, le manque d'initiative des acteurs nationaux, le complexe et/ou la fausse modestie des acteurs culturels burkinabè dans un contexte de concurrence et de mondialisation des espaces artistiques et culturels.

Frédéric OUEDRAOGO

Stand du Nigéria

Symbole de l'intégration des peuples

Le village des communautés et de la galerie de la gastronomie africaine situé à l'école primaire Tougouait de Bobo-Dioulasso au secteur 22 est un lieu de brassage culturel. Du vestimentaire à la gastronomie, en passant par la danse et le chant, les différentes communautés qui vivent au Burkina Faso y sont représentées. C'est le cas de la communauté nigériane de Bobo-Dioulasso qui force le respect et l'admiration pour avoir réussi à sauvegarde ses valeurs.



Le stand d'exposition de la communauté nigériane au village des communautés

La communauté nigériane à en croire ses doyens est présente à Bobo-Dioulasso depuis plus de 100ans. Elle comprend les Yoroubas (ethnie majoritaire), les Ibos et les Haoussas. Présente à cette 19^e édition de la SNC, la communauté nigériane expose des articles originaires du Nigéria tels le danfani, des chapeaux, des colliers, des bracelets, et

des foulards. A majorité commerçants, les nigériens mènent pleinement et sereinement leurs activités dans la ville de Sya. En témoigne Aila Souleymane née à Bobo en 1956 : « Nous vivons au Burkina comme au Nigéria. C'est un pays que nous aimons bien, voilà pourquoi le nombre de nigérien accroît. Aussi, des liens matrimoniaux sont nés entre nous et les

burkinabè ». Et de confier ensuite : « Nous rencontrons à peine des difficultés dans l'exercice de nos activités. Les burkinabè nous aident en cas de besoin ». Les bobolais expriment également les mêmes sentiments envers les nigériens, en atteste Aminata Zerbo: « les yoroubas n'ont aucun problème avec nous, ils participent à nos activités et ils sont sympathiques. De plus, si l'on a besoin de n'importe quelle marchandise, il suffit de les contacter et vous l'aurez à moindre coût ». Malgré le contexte actuel d'acculturation, les nigériens ont su sauvegarder leur culture dont leur langue parlée par tous et dès le bas âge. Omigigi Elisa révèle à cet effet: « Chez nous, l'enfant s'agenouille pour saluer ses parents. Nous portons nos vêtements lors des cérémonies culturelles et les journées qui nous sommes dédiés, le mariage coutumier reste d'actualité tout comme le chant et la danse ». L'alliance entre la communauté nigériane et celle burkinabè montre ainsi un bel exemple réussi de brassage culturel.

Flora Christelle

Village des communautés

15 sociétés de masques en exhibition

Au village des communautés, une quarantaine de masques composés de ceux qui ont fait forte impression à la cérémonie d'ouverture de la SNC, ont tour à tour rythmé au son du tam-tam et du filtre. Chaque société de masque avec des marques et significations particulières ont une fois de plus ressorti des valeurs ancestrales de leur culture. Le masque faut-il le rappeler est un composant essentiel dans la transmission des valeurs culturelles



Le maire de Bobo esquissant des pas de danse avec la communauté des Peulh

en Afrique de façon générale et au Burkina Faso particulièrement. Le culte du masque sacré dans des communautés est un passage obligé qui contribue pour beaucoup dans la formation et l'éducation du jeune garçon. En accordant une place de choix aux masques, les décideurs culturels veulent sauvegarder ce pan référentiel de la culture. Comme au village, l'exhibition des masques a drainé ce jour-là, une foule immense sur le site.

Les communautés nationales et africaines présentes sur cet espace ont été honorées à l'occasion par la visite du maire de la commune de Bobo-Dioulasso, Bourahima Sanou. Cette commune qui accueille la fête de la culture a décidé de faire de la présente édition une réussite totale. C'est pourquoi, le maire y a été accompagné par une forte suite de ses proches collaborateurs. Des communautés nationales et africaines présente sur les lieux, ont profité de cette visite, pour lui présenter des facettes de leur culture. La communauté Peulh fortement présente audit village, a été la plus honorée par le maire.

En effet, s'appuyant sur le lien de la parenté à plaisanterie entre les Bobo et les Peulh, (le maire étant de l'ethnie Bobo), l'édile de Bobo-Dioulasso n'a pas hésité à esquisser des pas de danse avec la communauté Peulh. Il en a fait de même avec ses frères et sœurs Bobo. Toute chose qui témoigne s'il en était besoin, du brassage culturel au Burkina.

Souro DAO



Vue de masques bobo pendant l'exhibition

Concours d'art culinaire Zoom sur l'apéro de «mung bean» aux chenilles

CanJosiane Yago est une femme qui œuvre à la valorisation des mets locaux et à la transformation des produits locaux au Burkina Faso à travers l'Association « *Tougoulou* ».



La recette « apéro mung bean »
de la candidate de Léo, Josiane Yago

Josiane Yago est originaire du Centre-Ouest dans la province de la Sissili est responsable de l'association « *Tougoulou* » de Léo. La candidate de Léo, au concours des arts culinaires de la Semaine nationale de la culture (SNC), est passionnée par la création et la transformation des produits locaux. Elle dit vouloir contribuer par ses créations à la politique gouvernementale « *consommation burkinabè* ». Mme Yago est à sa 7^{ème} participation à la Semaine nationale de la culture. Pour cette édition, la native de Léo innove sa participation avec sa recette « *apéro de mung bean aux chenilles* ». Une initiative qui lui est venue en tête depuis l'avènement du « *mung bean* » au Burkina Faso par le Larlé Naba Tigré. Josiane Yago fait un plat léger à la base de cette trouvaille. Ce met est composé, entre autre, de la farine de « *mung bean* », de la farine de l'amidon du manioc, des chenilles hachées, des œufs, du lait, des épices, de la levure chimique, du persil et d'ail. Pour préparer cette recette, elle procède de la manière suivante : elle verse la farine du « *mung bean* » dans une bassine, mélangée avec la farine de manioc. Elle y met petit à petit de l'eau tout en mélangeant à l'aide d'une spatule pour obtenir une pâte épaisse. Elle remue en y mettant ces épices. La pâte est mise au four pour 45 minutes de cuisson et le mets est ainsi prêt.

Fatoumata YLY

Art plastique

Zakaria Ouédraogo rend hommage à l'environnement

Le Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) en catégorie Arts plastiques a ouvert les portes le lundi 26 mars 2018. Une trentaine d'artistes exposent leurs œuvres en compétition dans la salle d'exposition de la Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma Sanon. L'artiste peintre Zakaria Ouédraogo décrit son œuvre.

Le Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) en catégorie arts plastiques de la Semaine nationale de la culture (SNC), a ouvert les portes, le lundi 26 mars 2018. Une trentaine d'artistes exposent leurs savoir faire en compétition dans la salle d'exposition de la Maison de la culture Mgr Anselme Titianma Sanon. Cadre d'expression des plasticiens confirmés et de détection de nouveaux talents, le Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) en catégorie arts plastiques vise à célébrer l'excellence dans la production ou la reproduction de volumes et de formes, à travers la sculpture, la peinture et le batik. L'artiste peintre Zakaria Ouédraogo expose son œuvre intitulée « *Culture et environnement* ». Zakaria Ouédraogo (33 ans), exerce



ce métier depuis 1999. A travers cette œuvre, il rend hommage à l'environnement utilisé par les artistes pour montrer leurs talents. Cette œuvre exprime la joie de vivre des hommes en symbiose avec l'environnement, fait-il savoir, soulignant qu'il faut une vraie synergie entre la culture et l'environnement pour porter très haut la culture burkinabè afin de la rendre durable. « *Il faudra aussi accompagner l'environnement à ce qu'il soit durable afin de fournir son potentiel pour la création de nos œuvres* », indique-t-il. Le châssis issu du teck, les feuilles de bambusa vulagris et l'anthropogon qui est une herbe sont éléments utilisés pour confectionner le tableau d'art.

Boudayinga J-M THIENON

PROGRAMME JOURNALIER / SNC 2018

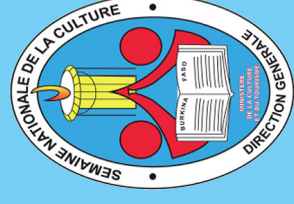
JOURNEE DU JEUDI 29 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
08h00 A 12h00	Sports traditionnels : Finale du Tir à l'arc	Stade Wobi	Payant
08h00 A 12h00	Art culinaire : Préparation des mets et boissons traditionnels en compétition	ENEP de Bobo-Dioulasso	Interdit au public
08h00 A 18h00	Participation des enfants aux activités de la SNC : Participation aux compétitions en sports traditionnels	Stade Wobi	Participation gratuite et sur inscription
	Participation des enfants aux activités de la SNC : Visite de la foire artisanale et commerciale	Siège de la SNC	
	Participation des enfants aux activités de la SNC : Participation aux spectacles du pool jeune.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	
	Participation des enfants aux activités SNC : - Organisation de séances spéciales d'animation culturelle pour enfants : contes, musique et danse ; - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, batik, marionnettes, modelage.	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	
09h00 A 18h00	Exposition muséale sous le thème : « <i>Valorisation des cultures en péril: les Tiéfo</i> »	Musée communal Sogossira Sanou	Payant
09h00 A 18h00	Marché des arts : Rencontres et échanges entre les artistes et les programmeurs, directeurs de festivals, organisateurs d'événements artistiques et éditeurs	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
09h00 A 20h00	Exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition		Payant
09h00 A 20h00	Foire artisanale et commerciale : - Exposition et vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle... ; - Exposition des services.	Siège de la SNC	Payant
	Activités littéraires : Exposition et vente de livres	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso	Libre
10h00 A 12h00	Activités littéraires : Café Littéraire du Faso (CALIFA) Ecrivains invités : -Adama SIGUIRE / Bobo Dioulasso -Régis Kevin Baky ONO / Ouagadougou <u>Modération</u> : Direction du Livre et du Développement Editorial / DGLLP/MCAT		

PROGRAMME JOURNALIER / SNC 2018

JOURNEE DU JEUDI 29 MARS 2018

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
10h00 A 19h00	Village des communautés : - Journée des communautés: Africaines (Côte D'Ivoire, Bénin, Nigéria, RD Congo, Burundi, Niger, Tchad) - Marché traditionnel ; - Animation podium ; - Joutes oratoires de parents à plaisanterie ; - Visite du Maire de la commune et des maires des arrondissements de Bobo. Galerie de la gastronomie africaine : Vente de mets africains	Ecole primaire Tou-gouait	Libre
13h00 A 14h00	Art culinaire : Exposition et dégustation des mets et boissons traditionnels en compétition.	ENEP de Bobo-Dioulasso	Sur carte d'invitation
15h00 A 18h00	Sports traditionnels : Finale de la lutte traditionnelle	Stade Wobi	Payant
16h00 A 17h30	Activités littéraires : <i>Dédicace 2 :</i> <i>Ouvrage: l'île des dieux</i> <i>Auteur : Prince Lamourd THIOBIANY</i>	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso	Libre
16h00 A 18h00	Spectacles pour enfants : Musique, ballet, danse traditionnelle, humour.	Espace Rencontre Jeunesse de Dafra	Libre
20h00 A 23h00	GPNAL catégorie arts du spectacle : - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam ; - Danse traditionnelle ; - Musique traditionnelle instrumentale ; - Vedette de la chanson traditionnelle ; - Chœurs populaires.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
22h00 A 02h00	Spectacle off : Prestations de vedettes et troupes de Danse traditionnelle, Humour, Musique traditionnelles et modernes,	-Place Tiéfo Amoro -Terrain de Lafiabougou -Terrain de l'Ecole Primaire/Colma A-B -Terrain de l'Ecole Primaire/Koua D/secteur 24 -Terrain de Belle-ville -Terrain du lycée promotion -Terrain de l'école Dogona	Libre



Nos partenaires

